

Mme Louise Savarant

Centre De Composition Française

Que pensez-vous du travail de la
femme en usine.

A notre époque
actuelle on la "réclame" nécessaire
certains depuis nos élèves, beaucoup
de femmes sont dans l'obligation
de travailler, plusieurs parce qu'elles
sont seules dans la vie, d'au-
tres parce que le gain de leur mari
est insuffisant à assurer la vie
de famille. Elles jouissent donc de
l'espace et un grand nombre entre
dans des usines : manufactures de
tabacs, allumettes, etc.

Des travaux inutiles
et quelques fois rémunérés, ne peu-
vent être faits facilement par l'homme
qui se fait si de n'est la femme.
Son cours est donc nécessaire de
travail qui lui est fait et d'autres
proportionnés à sa force, ainsi la fem-
me ne va pas, ne porte pas de
sac de charge, on lui préfère plutôt
la confection des cigares, des cigarets, des
boîtes de tabac, dans une manu-
facture de tabacs. Elle gagne peu, peu.
Et, mais par son travail même elle
peut arriver à un poste plus élevé et
par là à une situation meilleure que
celle d'une femme de ménage. Pour elle

disent que le travail de la femme en
même nuit à bonne Direction du
foyer: la femme est naturellement
parade, elle se plaindra donc en so-
cité, c'est un fait, mais de là,
son habitude d'indépendance,
l'abandon progressif du foyer, est
exagéré, et les cas en sont fort
rares. On entraîne la vie de famille
qui paraît par attrayante lorsque
fatiguée de sa journée de labeur, elle
retournera ses enfants, son "chez soi". Mais
le foyer, la maison sans la mère
de famille? La plupart du temps
cette situation exige une autre person-
ne qui en tiennent la place; qui mais
alors à ce cas est certainement avantage-
jeux, et la loi de quarante heures
dernièrement appliquée ne permet-elle
pas à la femme d'arriver chez elle
assez tôt pour préparer ses repas et
s'occuper de ses siens? Si et il est
donc possible d'assurer son travail
tout en ne négligeant pas la
vie de famille.

Quant à la jeune fille restée
seule dans la vie, la vie de l'usine,
de l'atelier ne permet de vivre et
lui donne en somme une famille de
amis.

Si le travail est nécessaire pour
un certain nombre de femmes, il
serait pourtant à souhaiter que
l'homme seul puisse assurer le
"gagner pain".

Jeanne Lerau

Composition Française

Que pensez-vous du travail de la femme en usine ?

"La paresse est la mère de tous les vices" pour la combattre nous devons nous occuper ; le sort nous y contraignant d'ailleurs très souvent ; de plus c'est un strict devoir social que nous accomplissons quand nous travaillons c'est à dire quand nous fournissons une tâche qui nous sera rétribuée. Libre à nous de la choisir selon nos goûts, et nos aptitudes physiques et intellectuelles. Une telle optera pour un emploi de secrétaire car elle est infirme de la jambe ; une autre préférera entrer dans une usine afin d'avoir beaucoup de compagnes et d'employer son activité débordante. C'est d'ailleurs dans ce dernier genre de travail que nous remplissons le mieux notre devoir de solidarité.

Mais ce travail de la femme en usine est-il nécessaire et aussi agréable qu'il en a l'air ? c'est ce que nous allons voir.

Est-il indispensable d'employer des femmes dans une usine ? indispensable non, mais très utile : d'abord pour l'employeur qui confie aux doigts agiles et fins du sexe féminin un travail plus ou moins délicat qui ne conviendrait pas tout à l'homme, cela lui permet aussi d'avoir un peu plus d'ouvriers pour la même tâche, les femmes se contentant d'un salaire moindre. C'est un bien aussi pour les femmes qui sont nombreuses aujourd'hui sont obligées de louer leurs services pour subvenir aux besoins de leur famille : jeunes filles, uniques gagne pain d'une mère âgée et infirme ; veuves de guerre et des orphelins à élever ; femmes dans la force de l'âge dont le mari ne gagne pas suffisamment pour nourrir la famille nombreuse.

Le travail en commun dans les usines est encore très utile dans ce sens qu'il modifie les caractères, peu à peu on se plie aux désirs des autres, on s'entraide, on devient plus sociable. Le règlement que l'on suit textuellement fait acquiescer et développe la volonté.

Les usines de femmes sont donc très utiles et même nécessaires.

surtout à une époque comme la nôtre où tant de femmes sont obligées de travailler au dehors. Elles permettent à un très grand nombre de femmes de gagner convenablement leur vie.

Mais est-il aussi agréable qu'utile d'être employée dans une mine? Certes non, pour le constater nous n'avons qu'à observer une femme penchée toute la journée sur sa machine, suivant sa marche avec un cercle que nous lui voyons le soir autour des yeux indique parfaitement que ce travail n'est pas une sinécure. Voyons la le soir, elle presse le pas, elle a hâte d'être chez elle, loin de ce bruit assourdissant, loin de ces compagnes malveillantes, qui encore une fois l'ont blessée par leurs propos plus ou moins déplacés, par leurs médisances. Elle se réjouit pourtant et sa figure s'illumine quand elle entend sonner l'heure du repos, et lorsque elle songe que le fruit de son travail gagné si péniblement, apportera un peu de bien être à ses chers petits.

Après tout dit-elle quand à travailler il est préférable encore que ce soit dans une mine, on y souffre bien sûr des promiscuités plus ou moins repoussantes, des divergences de goûts, d'idées mais enfin les mesures d'hygiène sont strictement observées et le gain est rémunérateur.

À tout bien compter le travail dans l'usine est donc en bien on y trouve aussi quelques consolations morales auprès d'un minier véritable.

Madame Le Bars

(Née Eustace Anne)
Morbail

AB

AB

Composition Française

Que pensez-vous du travail de la femme en Usine ?

Lors de la Création du Monde il fut convenu, que l'homme gagnerait son pain à la sueur de son front, mais que sa femme resterait à la maison, pour s'occuper des travaux du Ménage, et pour élever ses enfants.

Cependant, par suite de circonstances plutôt défavorables, beaucoup de femmes ont dû quitter leur foyer, le jour d'après, pour aller travailler au dehors. Certaines atteintes par le veuvage, d'autres par une maladie prolongée de leur époux et d'autres encore, pour nourrir des enfants, que le salaire du mari ne suffisait pas à entretenir. En un mot, pour subvenir aux besoins du foyer familial. Et c'est pour ces diverses raisons, que beaucoup de femmes ont pris l'habitude de travailler. Pour mon compte je les approuve totalement, car c'est un grand point d'honneur que de savoir vaincre les difficultés de la Vie au lieu de se laisser vaincre par elles.

Quasi pour ne pas être prise à l'improviste, et comme je sais que sur cette terre, il faut être préparé de l'avance, je préfère prendre mes dispositions pour travailler de mon mieux. D'abord pour donner aux enfants que je pourrais avoir une instruction et une bonne éducation pour qu'ils puissent à leur tour se lancer dans la Vie et se constituer en parfaits et honnêtes hommes. Ce qui serait ma plus grande récompense.

Cependant le travail de la femme à l'Usine a aussi des inconvénients, car avec la création des machines il est une des causes du chômage qui

serait actuellement en France, pour y remédier il
faudrait multiplier la main d'œuvre, et rémunérer
le travail des hommes en conséquence.

Pour ma part je tâcherais toujours de
travailler de mon mieux. car on a une certaine
satisfaction de savoir utile à quelque chose, et
le travail bien fait apporte toujours en Lui
sa récompense, et ennoblit l'âme.

Anne Marchaland femme Abgrall.

P-AB

Composition française

Que pensez-vous du travail de la femme en
Usine ?

Développement.

De nos jours, la femme est devenue moins esclave des usages et de la coutume; s'étant peu à peu affranchie des préjugés qui autrefois la maintenaient loin du travail extérieur pour se consacrer toute entière à ses devoirs familiaux; elle a maintenant tout comme les hommes sa place dans les grandes usines des diverses branches de travail.

Quelque soit le travail de la femme en usine; manuel ou mental, son rendement équivaut en général celui de l'homme, car à part quelques exceptions, la généralité des femmes égale en intelligence celle de l'homme, étant dit que nous mettons dans un clan spécial, ceuse qu'on appelle: les hommes de tête, les grands savants, et ceux-là mêmes qui par leur fermeté et leur ascendant mènent dans les usines, ces ouvriers et ouvrières souvent si différents d'idées et d'opinion.

La femme si elle s'est décidée à délaisser son foyer pour le travail en usine, c'est que la nécessité l'y a souvent obligée; soit que le gain de l'homme est insuffisant, ou que restée seule elle a à subvenir aux besoins de sa famille ou à soutenir ses vieux parents; aussi y a-t-elle plus de mérite et y met-elle tout son cœur et son intelligence, afin que le travail soit bien fait et lui rapporte de quoi gâter ceux qui l'attendent.

ou soulager quelque souffrance.

La femme contrairement à ce que l'on pense souvent a autant de résistance que l'homme pour le travail en usine, elle renferme en elle des ressources insoupçonnées qui font que son endurance est très grande.

Il y a aussi en usine des travaux pour lesquels les doigts de la femme sont plus agiles et plus adroits, elle s'y habitue très vite par sa facilité d'adaptation et peut rendre un travail très vite et bien fait.

Enfin elle travaille d'une façon sérieuse car elle est souvent ôpre au gain et a conscience des charges qui lui incombent.

Celles des femmes qui occupent des emplois dans les bureaux s'en acquittent en général très bien, car elles ont été jugées aptes par des examens dans lesquels elles prouvent leur capacité et donnent la preuve qu'elles sont capables d'un travail mental compliqué et soutenu, elles continuent souvent leurs études à cet effet et il est désormais reconnu que la femme est égale à l'homme jusqu'à un certain point.

Si l'on considère un autre point de vue, il est évident que la femme est plus à son avantage dans son chez soi, et d'aucuns disent qu'elle devrait y rester, mais la nécessité fait loi, et il est certain que ce n'est pas toujours pour son plaisir qu'elle s'abstient ainsi d'un travail régulier et parfois assez fatigant. et si elles y prennent goût à la longue c'est par leur courage et leur constance.

F. Le Borgne

Composition française

Que pensez-vous du travail de la femme en usine

Développement.

Sur le tombeau d'une femme romaine était inscrite cette épitaphe : " Elle fila de la laine et resta dans sa maison".

L'époque romaine est bien loin de nous. L'évolution des temps, les exigences de la vie veulent que la femme d'aujourd'hui travaille.

Son travail s'étend sur toutes les branches de l'activité humaine et celui de l'usine est, je crois, ~~sans~~ des plus d'actualité.

Le travail de la femme en usine influe sur la femme de différentes façons. Il est pour elle une source de soucis de chagrins et de joie.

Quittant sa maison de bon matin, ce n'est pas sans regret qu'elle laisse son foyer et parfois ses enfants entre des mains mercenaires.

Si ses moyens ne lui permettent pas d'avoir des personnes pour s'occuper de son intérieur, il lui faudra, rentrant de l'usine, travailler chez elle.

Ce souci s'applique évidemment à toutes les travailleuses, mais particulièrement aux femmes d'usine qui travaillent de leur corps, obéissant à des machines.

Ce travail agit sur ses nerfs et sur son caractère. La fatigue aidant, elle est, chez elle, facilement irritable et sa famille en souffre parfois.

C'est à l'usine que la femme apprend ce qu'est la machine sociale.

Vivant tous les jours parmi ses semblables, elle devient plus sociable, plus indulgente, apprend à se faire une opinion sur toutes choses, s'associe enfin à la vie du pays tout entier.

La femme est généralement bavarde. Elle a un besoin inné de dire ce qu'elle pense, de confier ses peines et ses joies, et même ses faiblesses. C'est la raison pour laquelle une ouvrière d'usine peut, par un bon conseil, un renseignement, une aide, faire beaucoup de bien à une autre.

Elle entend, autour d'elle, émettre des opinions diverses, les discuter.
Elle réfléchit et se fait une opinion aussi bien sur le terrain politique que social.

Elle sait que le travail n'est pas seulement pour elle une source de gain, mais que le pays tout entier s'associe à son travail, et elle se sent fière de travailler au mieux, être de tous et au progrès de l'industrie.

Le travail d'usine n'a certes pas été fait pour les femmes.

Il est certain que la femme devrait pouvoir rester à son foyer.

Cependant, grâce aux nouvelles lois sociales, ce travail n'est plus ce qu'il a été et la femme d'usine peut concilier aujourd'hui ses différentes fonctions et acquies en même temps des connaissances pratiques et économiques, chose qu'elle ne ferait pas en restant chez elle.

Madame le Bras -
17 Rue des Bouchers.
Morlaix -

4
A. B.
- B.
Camedi 6 février 1937. -

Composition Française.

Que pensez-vous du Travail de la femme en usine ?

Développement -

Le Pôlé idéal de la femme serait de pouvoir se consacrer uniquement à son foyer et de veiller à l'instruction et à l'éducation de ses enfants; en un mot: être une ménagère accomplie et une bonne mère de famille.

La femme ne peut toujours point observer cet idéal, des besoins plus impérieux l'obligent à se dévouer encore et à travailler au dehors afin d'apporter plus de bien-être matériel à la maison.

Cette double tâche est pénible à remplir. Quel sacrifice doit s'imposer la femme qui s'en va chaque matin à l'Usine? Il lui faut renoncer en partie aux joies maternelles. Réveillée de grand matin elle prépare le petit déjeuner des enfants, jette un dernier coup d'œil aux vêtements. L'heure sonne, elle embrasse ses petits encore endormis, réveille les plus grands, leur fait une dernière recommandation, et court à son travail.

Ces petits resteront seuls à la maison parfois; tantôt sous la garde d'une autre personne.

A l'Usine, outre son travail manuel ou intellectuel la femme aura le souci constant de ses enfants. L'esprit inquiet elle pensera souvent: ont-ils dîné? arriveront-ils à l'heure en classe?

La femme soucieuse du bien-être de son foyer et de l'avenir de ses enfants se mettra au travail courageusement et s'y adonnera à cœur joie - Quel bonheur pour elle d'apporter une petite part de bien-être et d'alléger la tâche du chef de famille parfois si grande.

Louise Le Gacquer

Que pensez-vous du travail de la femme en usine

Si nous visitons une usine, nous remarquons qu'un grand nombre de femmes ont une tâche aussi pénible que celles de l'homme. Instinctivement nous nous révoltons, la femme ayant une constitution plus faible que celle le sexe masculin.

Demandons à l'une des ouvrières « pourquoi travaillez-vous ? » elle nous répond aussitôt : « Je travaille pour gagner mon pain et celui de mes enfants. »

Pain gagné nous pouvons le dire "à la sueur de leur front".

En sortant de l'usine regardez-les, elles se pressent s'arrêtant de temps en temps dans les magasins pour acheter des provisions, car la plupart en arrivant chez elles, ont un autre devoir à remplir, en effet, n'ont-elles pas à s'occuper de leur foyer ? foyer où se trouve des enfants, et un mari gagnant peu, souvent en chômage.

La diminution de naissances en France est due beaucoup à la femme travaillant à l'usine, car cette dernière, fatiguée de sa journée, n'est pas disposée au retour, à s'occuper des enfants, un, deux lui suffisent. Le caractère de la femme s'aigrit, un rien l'énerve, de méchante humeur, ses enfants s'en ressentent.

Il faut avouer que le travail à l'usine, est malgré tout facilité, par les machines lesquelles ont remplacé il est vrai beaucoup d'ouvriers. Autrefois les ouvrières de l'usine, mouraient pour la plupart entre cinquante et soixante ans, tandis qu'aujourd'hui, elles jouissent de leur retraite.

Malgré tout, le véritable rôle de la femme est à la maison, c'est à elle qu'incombe le soin du ménage, veiller à ce que les enfants ne manquent de rien, préparer le repas, quand le mari rentrera, tout sera prêt.

la femme sauveuse du bonheur des siens, sera de bonne humeur, soulagera dans la mesure du possible, aidera son mari, à vaincre les difficultés qui effrent la vie.

Malheureusement, il faut penser que le mari gagne parfois trop peu pour subvenir aux besoins du ménage. La femme peut-être aussi privée de son mari. Et maintenant toutes les femmes ne se marient pas, car la guerre est une des raisons, pour lesquelles la femme ne peut fonder un foyer.

D'autre part l'instruction étant de plus en plus répandue, la femme avec une instruction strictement primaire, ne peut envisager des emplois de chair, aussi leur ^{leur} propose-t-on une place à l'usine, elles acceptent, sachant son pain assuré.

A mon avis, on devrait augmenter le salaire des hommes, leur donner une somme suffisante pour la charge de famille, dans ce cas la femme resterait au foyer. Si le mari meurt, assurer à la veuve une pension suffisante, ou lui offrir une place en compensation.

L'usine a besoin de mains féminines, mais sans crainte, on pourrait agir ainsi, car, on trouverait toujours assez de veuves, et assez de femmes non mariées, on en trouverait même encore trop.

Souhaitons, que dans quelques années, les femmes puissent rester chez elles, ainsi la France se repeuplera, et chaque foyer sera heureux.

Compositions Française

Que pensez-vous du travail de la femme en usine ?

Développement

Le travail est une nécessité et aujourd'hui plus que jamais avec les besoins de la vie actuelle il devient indispensable, aussi les femmes cherchent à se créer une situation pour subvenir aux besoins de leur foyer ou de leur famille. Plusieurs postes féminins leur sont ouverts dans les usines, et là, en un travail commun, elles concourent au même but, et pour la même cause : gagner leur vie, et rendre un travail satisfaisant et consciencieux. Ce travail en usine pour une femme est quelquefois bien pénible, mais il lui donne aussi de nombreuses satisfactions aussi bien matérielles que morales.

Elle est souvent pénible moralement et physiquement. La femme est sensible en général et sa sensibilité la fait souffrir. En usine, elle est en contact continu avec d'autres compagnes qui ne partagent pas les mêmes opinions, ni les mêmes sentiments. De petits heurts s'établissent et font souffrir. Des idées sont froissées, l'amour propre blessé; il faut donc un certain courage pour surmonter ces petits ennuis qui pincent et tourmentent, et pour conserver une réelle gaieté, indispensable dans le travail quotidien. De plus la femme semble avoir été créée pour son foyer, mais très souvent les circonstances l'obligent à le quitter momentanément. Elle quitte son époux, enfants et parents et cela certainement doit lui coûter beaucoup. Cette séparation est certainement bien pénible surtout si elle laisse dans son foyer une mère ou un père malades, un enfant fiercé et malade. Cela devient pour elle une obsession, son esprit est absent et pense constamment aux parents malades, et cependant il faut songer au travail qu'elle doit fournir d'une façon consciencieuse.

Si le travail de la femme en usine est pénible moralement, il l'est aussi physiquement. D'abord il faut se lever à une heure matinale, ce qui très souvent déplaît. De plus elle doit être assidue, les petits malaises ne doivent pas excuser du moment que son travail l'appelle. Il faut qu'elle fournisse des efforts continus pour assumer sa tâche. Des huit heures ou neuf heures de travail la fatiguent nécessairement. Le bruit assourdissant des machines agissent sur son tempérament, ce qui la rend nerveuse. Le travail minutieux concentre sa vue sur un même point fixe et fatigue de ce fait les yeux.

Néanmoins si le travail de la femme en usine est pénible aussi bien moralement que physiquement, il lui donne de nombreuses satisfactions présumées

morales et développe chez la femme un esprit plus social.

La femme comme il est dit plus haut a besoin de travail pour subvenir aux besoins de sa famille et de son foyer. En général dans les usines le gain est plus élevé que chez un particulier et la place plus certaine, aussi ces places sont-elles convoitées avec justes raisons. Il existe en général dans ces établissements une organisation bien parfaite; à côté de mensualités allouées, se greffent pour la mère de famille des pouponnières, des visites médicales gratuites pour les employés malades, un congé annuel payé pour toutes les employées. Il est donc très naturel et normal que la femme se sente attirée vers ces situations qui lui procurent un véritable bien-être.

En usine la femme en contact avec ses compagnes peut exercer autour d'elle la charité. Bien des misères et souffrances avouées sont le lot de ~~de~~ nombreuses personnes. La femme trouve là un moyen d'encourager une de ses compagnes dont la mort d'un enfant l'éprouve au plus haut point. Une simple phrase dite avec bonté et douceur l'aidera à mieux supporter sa douleur et à reprendre goût à la vie. Elle stimule aimablement sa compagne qui un peu paresseuse, négligera son travail, mais par sa douceur et sa bonté elle arrivera à faire comprendre à cette dernière les dangers auxquels elle s'expose en travaillant nonchalamment, et ainsi elle obligera sa compagne à rendre un travail satisfaisant, qui rendra heureux son employeur.

Le travail de la femme en usine développe un esprit plus social. La division de la société est moins prononcée. L'esprit d'union et de solidarité existe. En usine dès que quelqu'un est dans le toni, immédiatement la pitié se mêle, et les unes et les autres s'entraident, et d'un commun accord, elles tâchent d'atténuer matériellement les besoins de leurs compagnes éprouvées.

Nous voyons par conséquent que le travail de la femme en usine procure de grands avantages matériels, moraux et sociaux, qui sont légèrement atténués par quelques inconvénients, comme dans toutes professions.

13
Yvonne Le Sour

A B
E3
Que pensez-vous du travail de la femme en usine

"La femme au foyer" voilà un un dicton qui on entend souvent répéter. Que faut-il en penser, alors qu'à l'heure actuelle un grand nombre de femmes cherchent à s'occuper au dehors soit par le travail au bureau soit par le travail à l'usine.

Et bien! je suis tout à fait d'accord avec ceux qui disent que la femme doit rester au foyer, surtout la femme mariée, bien entendu il y a certaines restrictions à faire à cet énoncé trop absolu. C'est ainsi qu'une jeune fille qui n'a pas d'occupation chez elle, ou bien sa situation de famille, ne lui permettant pas de rester à la maison, se ferait un devoir de chercher du travail à l'extérieur à l'usine par exemple. La femme mariée dont le mari ne gagne pas suffisamment pour subvenir aux besoins de la famille doit encore chercher du travail au dehors.

Il y a donc certains cas qui obligent la femme à travailler à l'usine. Mais que faut-il penser de ce travail de la femme en usine? Et bien! il serait certainement très souhaitable que la femme puisse rester chez elle, et cela à plusieurs points de vue.

Cout d'abord pour la jeune fille, le travail à l'usine peut l'éloigner de la vie de famille, et qu'y a-t-il de plus douloureux! La jeune fille ne doit-elle pas être le rayon de joie dans le foyer. Si le travail à l'usine l'absorbe, elle rentrera chez elle lasse de sa journée ne cherchant qu'à se retirer dans un coin pour se reposer et dissi-

muler sa fatigue, elle ne sera pas accueillante comme elle devrait l'être, elle n'a même pas le temps d'adresser une parole aimable à ceux qui l'entourent. Le matin elle quitte la maison de bonne heure pour ne rentrer qu'au moment du dîner, puis elle mange en hâte et repart aussitôt. Souvent la vie qu'elle mène à l'usine n'est pas des plus saines, ce n'est pas de cette façon qu'elle se préparera à être une bonne mère de famille.

Quant à la femme mariée le travail en usine ne peut être que plus néfaste encore. Si elle travaille au dehors, elle ne sera pas occupée à voir ce qui se passe chez elle, tout sera fait avec la plus grande précipitation, et le mari rentrant chez lui le soir, ne trouvera pas cette atmosphère de joie, de gaieté que devrait lui procurer le retour au logis. Souvent même il se dira: « et quoi bon rentrer si tôt, rien ne sera préparé », puis il passe son temps au cabaret et lorsqu'il arrive des disputes s'engagent et peuvent amener des discorde dans la famille. S'il y a des enfants, à plus forte raison la place de la femme est au foyer, sinon les enfants livrés à eux-mêmes ou sous la surveillance d'une bonne, ne recevront aucune éducation, et au fur et à mesure qu'ils grandiront ils auront peut-être une conduite blâmable et les parents seront les premiers à le regretter.

Enfin une autre raison pour laquelle la femme ne doit pas travailler à l'usine, c'est que la femme n'a pas un tempérament capable de supporter toutes les fatigues que laissent une journée de travail à l'usine, ce travail comparable à celui d'une machine l'abrutit.

Il serait donc très souhaitable que la femme puisse rester au foyer, cela rendrait la vie de famille plus agréable. Mais il est bien certain que cela ne peut pas toujours être ainsi grâce à la terrible crise par laquelle nous passons actuellement.

Louise Le Dot.

AB

à l'usine ?

Composition Française

Que pensez-vous du travail de la femme

Développement.

Midi !... Les portes monumentales de l'usine s'ouvrent. En un instant la rue est noire de monde. Hommes et femmes se pressent; chacun chemine vers sa demeure. Les femmes travaillent donc aussi à l'usine ? Oui... même des femmes!...

Pourquoi la femme ne travaillerait-elle pas ainsi que l'homme ? C'est probable que la femme est destinée plus spécialement aux travaux de l'intérieur, mais le gain de l'homme suffit-il toujours aux besoins d'une famille nombreuse ?... Hélas !... non. En ce cas le devoir de la femme est de chercher les moyens de venir en aide à sa famille par son travail personnel. L'usine est là, toute proche; justement il en manque quelques ouvrières. Elle rentre donc dans son nouveau poste.

Mais, direz-vous peut-être, son mari n'aurait-il pas pu la remplacer ? Craignez-vous qu'il aurait la même finesse et la même agilité que son épouse ? Certains travaux, même dans les usines, exigent une grande attention et un soin minutieux. Je ne veux pas dire par là, que les hommes ne sont pas aussi capables que les femmes; loin de moi cette pensée. Mais pour telle ou telle occupation on faut-il pas une main féminine pour bien achever la besogne ?

La femme, en travaillant à l'usine, rend donc service à son pays en lui prêtant son aide: que ce soit en empaquetant des cigares ou en préparant des boîtes de conserves, et que sais-je encore !... Elle profite aussi de ce travail. Son gain lui permet ainsi de pourvoir plus aisément à l'entretien et à l'éducation de ses enfants. Tant bien formés, plus instruits, ces enfants devenus grands pourront mieux servir leur pays et se rendre utiles à tous, et seront

partout où leur destinée les conduiront, l'honneur
de leur famille et aussi de leur patrie.

Si le travail de l'usine avantage
certaines femmes, n'y a-t-il pas aussi des
inconvenients pour d'autres? - Hélas! Que de
femmes profitants de cette occasion, délaissent
leur foyer, et oublient trop souvent leurs
devoirs d'épouse et de mère!..... Les enfants ne
trouvent plus en leur mère, la femme douce et
tendre, veillant toujours sur eux; Assurément le
travail de l'usine n'empêche pas les mères de
famille de s'intéresser à leurs enfants, mais, faute
de temps, elles les confient à des parents, ou encore
à des étrangers. Les personnes, étant même très
bonnes pour les enfants, ne peuvent remplacer
la mère. Dans d'autres cas, les enfants n'ayant
pas été élevés par leurs parents, ne s'attachent
pas eux, et ne les aiment, ni ne les respectent
pas ainsi qu'ils le devraient le faire. De là
vient l'amointrissement de l'amour filial,
aussi bien que maternel, amenant quelquefois
la disunion dans les familles. Les enfants
n'étant pas soumis à leurs parents, ne le
seront pas davantage, plus tard, quand il
faudra se soumettre aux autorités, représentant le
pays.

Ainsi donc, comme dans tout travail,
dans toute situation, le travail de la femme
à l'usine représente des bons et des mauvais
côtés.